

REVUE SPIRITE

JOURNAL

D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

41° ANNÉE. N° 2. FÉVRIER 1898

Page 100 à 101

CONFÉRENCES LÉON DENIS.

Tiré du *Lot-et-Garonne*, d'Agen.

La salle du théâtre était presque comble, hier soir, M. Léon Denis n'étant pas un inconnu pour les agenais, qui, à deux reprises, l'année dernière, les 19 et 25 janvier, avaient pu apprécier sa parole sobre et nette, dans les conférences qu'il donna sur Jeanne d'Arc.

Pour les considérations qu'il avait brillamment développées alors, on savait que M. Léon Denis était l'un des plus fervents adeptes du spiritisme et l'on était désireux d'entendre l'exposé de cette doctrine encore mal connue autour de laquelle se livrent d'ardentes batailles, les uns l'accablant de sarcasmes et de railleries, les autres la défendant avec une vigueur et une foi d'apôtre.

En une langue toujours claire, toujours précise, sous une forme très littéraire, M. Léon Denis, après avoir ébauché l'histoire du spiritisme, qui remonte à l'antiquité la plus reculée, a abordé l'examen des observations et des expériences contemporaines qui l'ont amené, ainsi qu'un très grand nombre de savants illustres, à découvrir le lien qui unit le monde visible où nous nous agitions, au monde invisible qui échappe à nos sens bornés, et où vivent les esprits. Il nous a expliqué la nature des médiums, et leur rôle dans les communications qui s'établissent entre le monde visible et invisible, et donné les résultats vraiment stupéfiants d'expériences poursuivies dans le monde entier par des chercheurs que préoccupe l'angoissante question de l'au-delà.

Or, d'après M. Denis et toute l'école spirite, on ne saurait nier, après les manifestations extraordinaires qu'il a rapportées, de la survivance des êtres, de l'existence des esprits, absolument distincts et indépendants de leur enveloppe terrestre.

Les faits sur lesquels la doctrine repose sont encore ignorés de la majorité des hommes ; l'idée se heurte des hostilités venues de toutes parts : mais elle triomphera, le conférencier en a la certitude, car elle est la vérité.

Dans une seconde conférence qui aura lieu samedi prochain, M. Léon Denis abordera la seconde partie de la tâche qu'il s'est assignée. Il prendra pour texte : Le problème de la vie future ou le lendemain de la mort.

On comprendra que nous n'avons ici à prendre partie ni pour les adeptes du spiritualisme moderne ainsi qu'il se dénomme, ni pour ses détracteurs. M. Denis lui-même, avec une entière bonne foi, n'a pas la prétention de convaincre, il se borne à appeler l'attention des hommes d'études sur des phénomènes qui, aujourd'hui, ne peuvent plus être dédaignés. Et si, aux doctrines spirites nous préférons les croyances encore plus réconfortantes de la foi chrétienne, nous n'hésitons pas à reconnaître que la lutte qu'elles livrent au matérialisme est

d'une haute portée morale et que sur toutes les autres branches de la philosophie elles ont, du moins, cette indiscutable supériorité.

Tiré de *l'Indépendant*, d'Agen.

Un public choisi, encore plus nombreux qu'à la première conférence, se pressait, samedi soir, dans la salle de notre théâtre municipal.

L'élite de la société qui s'y trouvait réunie, est restée près de deux heures dans une attitude recueillie, sous le charme de la parole éloquente et persuasive de l'éminent conférencier.

Nous renonçons à faire ici un compte-rendu détaillé de ce discours très substantiel sur l'au-delà, sur les vies successives de l'homme, conservant toujours sa personnalité, malgré la pluralité de ses existences à travers les mondes habités, dans l'univers infini et dans l'éternité. Tout a été dit, avec la Science et la Raison en mains, sur ce que nous sommes, d'où nous venons, où nous allons.

Le livre de M. Léon Denis « Après la mort », qui a inspiré sa conférence, doit être là par tous ceux qui souffrent, car la doctrine, très rationnelle et juste, est éminemment consolante, et par tous ceux que préoccupent les mystérieux problèmes de la vie et de la mort.

Une seule chose à regretter à cette conférence, c'est le manque de police aux places gratuites des troisièmes.

Le bruit que quelques gamins fourvoyés faisaient, gênait le conférencier dont, cependant, la péroration admirable a été couverte, A plusieurs reprises, de vifs applaudissements.

Tiré de la *France*, d'Agen

Beaucoup de monde à la conférence de M. Léon Denis, sur le Spiritisme et la Raison. Le conférencier, qui est doué d'un talent de parole absolument supérieur et qui expose ses idées en une langue délicieusement belle et colorée, a été fort apprécié et très applaudi.

La conférence de mercredi prochain attirera une plus grande affluence que la première, en raison du talent supérieur et agréable du conférencier.

Samedi, très intéressante conférence de M. Léon Denis, qui a traité son sujet d'une façon remarquable, avec une éloquence très soutenue, dans une langue élégante, avec une très grande ampleur d'argumentation.

Le citoyen Avancourt a essayé d'exposer sa philosophie. Le conférencier l'a écouté avec une grande bienveillance et lui a répondu en précisant et en serrant de plus près ses doctrines.